

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$1.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$2.75 \$1.35

Les abonnements se soldent le 15 de chaque mois

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements se soldent le 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 MAI 1911

84ème Année

Le voyage présidentiel.

A BIZERTEH.

Paris, 19 avril : Après une nuit de pluie le beau temps, au lever du soleil, avait reparu à Bizerte où, dès la première heure, la population se pressait sur les quais. A cinq heures du matin, l'escadre présidentielle était signalée au large. Les torpilleurs d'escorte se détachaient des premiers et s'engageaient dans le canal qui relie la mer au lac. A six heures précises, "la Vérité" portant le pavillon du Président de la République, s'avancait à son tour suivi du reste de l'escadre. A six heures : une heure avant l'horaire officiel. Mais celui-ci, établi voici quelques semaines, n'avait pas prévu la nouvelle heure tunisienne, avancé de soixante minutes.

Tandis que le fort d'Espagne saluait le Président d'une salve de 21 coups de canon et que les navires étrangers en rade arboraient les pavails, les opérations délicates du mouillage s'accomplissaient. A sept heures, tout est terminé. Une demi-heure plus tard, on apercevait, se dirigeant vers la "Vérité", le remorqueur "Cyclope" portant le bey de Tunis, S. A. Si-Nacer, et partie à 4 h. 50 du matin par train spécial, avait retrouvé à la petite station de la Pêcherie, en face de l'Amirauté, le résident général, M. Alapette et les caïds de Bizerte et de Mateur.

Quand le bey, vêtu de l'uniforme noir brodé d'or et portant un sautoir le grand cordon de la Légion d'honneur, monte avec M. Alapette à bord du cuirassé, le pavillon beylical est hissé à côté du pavillon présidentiel. Le résident général présente à M. Fallières S. A. Si-Nacer, qu'accompagnent son fils Mouci bey, le ministre de la plume et le général commandant sa garde. Le bey et M. Fallières ont conversé amicalement pendant quelques instants. Le Président a ensuite reçu les officiers commandant les escadres étrangères mouillées à Bizerte. A huit heures ces visites officielles, naturellement très courtes étaient terminées, et M. Fallières quittait la "Vérité", pour prendre place à bord d'un contre-torpilleur de la division de Tunisie sur lequel il doit passer la revue des forces importantes réunies dans le port.

Le bâtiment présidentiel passe à travers les treize lignes formées par les escadres anglaise, italienne et par le croiseur espagnol. Ses canons tonnent de nouveau, les musiques jouent "la Marseillaise" et les équipages marchent de nouveaux hourras. La pluie cesse.

La revue terminée, le Président de la République, accompagné par M. Delcassé, par M. Pams et par sa maison civile et militaire prend place sur une embarcation qui porte à l'avant son pavillon et il monte à bord des bâtiments amiraux anglais et italien et du croiseur espagnol.

A l'occasion de cette visite, M. Fallières a remis les décorations suivantes : Grand officier de la Légion d'honneur : amiral Poë, commandant l'escadre anglaise de la Méditerranée.

Officiers : les capitaines de vaisseau Tower et Waymonts et le capitaine de frégate Howard Kelley. Les capitaines de vaisseau Capomazza et Lotavelli, les capitaines de frégate Mortol et Alicangeli, le lieutenant Russo de l'escadre italienne et le capitaine de vaisseau Marquez, commandant le croiseur espagnol "Cataluna".

Le vice-amiral Aubry, commandant l'escadre italienne de la Méditerranée, qui occupe déjà un grade élevé dans la Légion d'honneur, a reçu en cadeau le buste en sèvres de "la Rieuse" de Carpeaux.

La valeur de la propriété bâtie dans les villes représente pour les Français qui la possèdent une valeur approximative totale de 210 millions. A Tunis, où nous serons ce soir, depuis quelques années, on a bâti, en moyenne une maison par jour.

Quarante-deux mines concédées depuis l'établissement du protectorat, donnent lieu à une extraction de plus de 500,000 tonnes de minerai de fer, de zinc et de plomb, pendant que le tonnage des phosphates s'élève à plus de 1,300,000.

Le territoire est sillonné dans tous les sens par des voies de communication qui font surgir autour d'elles la vie et la richesse. On compte, aujourd'hui, 4,000 kilomètres de routes, au lieu de 4 kilomètres, qui reliaient le palais de Barde à Tunis en 1881 ; 1,600 kilomètres de chemin de fer en exploitation qui vont être incessamment portés à 2,000 ; enfin, quatre grands ports, parfaitement outillés, desservent un trafic qui dépasse trois millions de tonnes.

Le mouvement commercial a passé, par étapes successives de 76 millions de francs, en 1884, à 223 millions et demi, en 1902, et la part de la France dans ce total a été de 119 millions, soit 54 0/10, alors qu'en 1884 elle n'était que de 35 0/10, avec un peu plus de 26 millions seulement.

Le progrès moral n'est pas moins admirable. M. Fallières fait l'éloge des établissements publics d'enseignement ; il admire encore l'organisation de l'Assistance publique, les dispensaires, les infirmeries, les œuvres de mutualité, de prévoyance et de crédit agricole. Et parmi les artisans d'une prospérité si heureuse et si générale, M. Fallières n'oublie point d'adresser des louanges à S. A. le bey, qui accorda toujours son appui efficace aux entreprises françaises. Il n'oublie pas davantage les efforts persévérants et laborieux des colonies étrangères.

Rendons un hommage mérité à la contribution de la colonie anglo-malaise et à celle de la colonie italienne, si forte et si puissante, qui a tant fait pour l'exécution de l'outillage économique, et dont la tenue vient, par surcroît, ajouter à la cordialité des relations qui existent entre la France et l'Italie.

Tant de saisissantes réalités n'ouvrent-elles pas la voie aux plus patriotiques espérances ? Je lève mon verre à la Tunisie. Je bois, avec fierté, à son présent, avec confiance à son avenir.

Je lève mon verre en l'honneur des souverains respectés, qui, en me faisant saluer dans les eaux de Bizerte, ont donné à la France une marque de haute sympathie dont elle apprécie d'autant plus particulièrement le prix qu'à la tête des grandes nations dont ils dirigent les destinées ils travaillent, comme nous, au maintien de la paix générale et au bien de l'humanité !

A l'issue du banquet, le Président de la République et le bey s'embarquent de nouveau sur la "Pique" qui les transporte à Sidi-Abd-Allah, situé au fond du lac, à une douzaine de kilomètres de Bizerte. A leur descente du bateau, le Président et le bey sont reçus par l'amiral Lecuve, qui leur fait les honneurs de l'arsenal. Cette visite semble intéresser profondément le bey, qui n'était jamais encore venu à Bizerte.

Il est deux heures et demie quand le Président et le bey prennent place dans le train spécial qui les emmène à Tunis.

Après un court arrêt à Mateur où sont reçues diverses notabilités musulmanes, le train entre en gare à cinq heures, à Tunis. M. Pronst, président de la municipalité présente au Président les souhaits de bienvenue de la ville. Puis un landau traîné par quatre chevaux d'artillerie emmène à la résidence M. Fallières et le bey. Les spahis composaient l'escorte, les tirailleurs, les zouaves et la garde beylicale formaient la haie. La foule, considérable, est très enthousiaste et la ville magnifiquement pavoisée.

l'éloquent interprète. Viennent ensuite les membres du corps consulaire, ceux de la Conférence consultative, la magistrature, la Chambre de commerce, la Chambre d'agriculture, les officiers du corps d'occupation que présente le général Pistor, les fonctionnaires des diverses administrations. Autant de délégations, autant de harangues auxquelles M. Fallières répond avec une bonne grâce souriante infatigable.

Après les réceptions, le Président, du haut de la Résidence, assiste au défilé des nombreuses sociétés de Tunis, tant françaises qu'étrangères.

A sept heures, le dîner intime auquel sont conviés les ministres et les personnes qui accompagnent le Président, ainsi que le résident général.

Une soirée très brillante a suivi le dîner, et la ville, splendidement illuminée, est toute entière en fête.

DEPECHEES Télégraphiques

Le procès de la Camorra.

Viterbe, Italie, 2 mai—Gennaro Abbatemaggio, le délateur dont les révélations ont permis au juge d'instruction d'incriminer les trente-deux camorristes traduits à l'heure présente à la barre du tribunal de Viterbe pour y répondre du meurtre des époux Cuocolo et de nombre d'autres forfaits, a été appelé à confirmer verbalement aujourd'hui devant les juges les aveux faits aux Carabinieri royaux lors de son arrestation.

Abbatemaggio n'a pas bronché sous les injures et menaces que lui lançaient ses complices enfermés dans leur cage d'acier au centre du prétoire.

D'une voix ferme et parfois avec éloquence, il a retracé les événements qui ont précédé la mort des Cuocolo, tandis que chacune de ses affirmations étaient démentie par le cœur des prisonniers.

A la fin de l'interrogatoire Enrico Alfano, leader de la Camorra, s'est levé et la tête collée aux barreaux de la cage, a crié d'une voix de stentor :

"Abbatemaggio mérite trente ans de prison."

Le délateur, au cours de sa déposition, a répété qu'il avait été l'un des camorristes désignés par le sort pour assassiner les époux Cuocolo, mais que reculant au dernier moment devant les conséquences de cet acte, il avait contracté une maladie et que sa place avait été donnée à un autre complice.

Au nombre des personnages de marque qui assistaient aujourd'hui aux débats, on remarquait M. George B. McClellan, ancien maire de New York, lequel occupait un siège dans la partie du prétoire réservée au barreau.

La santé du roi d'Espagne.

Paris, 2 mai—L'"Intransigeant", dans un article très remarqué publié hier, se déclare en mesure d'affirmer que le roi Alphonse d'Espagne est gravement malade. Suivant ce journal il souffrirait de la tuberculose à un état avancé, et plusieurs médecins de Madrid appelés en consultation au palais auraient recommandé à Sa Majesté d'aller passer l'hiver à la stat on climatique de Leysins, Suisse.

Les Américains sont invités à quitter le Mexique.

Nogales, Ariz., 2 mai—Quelques employés supérieurs de la compagnie de chemin de fer Southern Pacific, arrivés ce matin de l'intérieur du Mexique, rapportent que les insurgés ont invité les Américains et leurs familles à quitter le plus rapidement possible le pays et à se réfugier sur le territoire des Etats-Unis.

La révolte fait des progrès en Chine.

Hong Kong, Chine, 2 mai—Les dernières dépêches parvenues aujourd'hui de Canton annoncent que le soulèvement antidyastique prend des proportions formidables et s'étend maintenant non seulement dans toute la province de Kwang Tung, mais jusqu'à Amoy, dans la province de Fukien.

Suivant les renseignements les plus dignes de foi, les missions étrangères n'auraient pas, jusqu'ici, été molestées par les rebelles. Ce soulèvement du reste n'a aucune portée anti-étrangère et ne vise que la dynastie mandchoue.

Le service des trains entre Canton et Hong Kong est interrompu. Les employés de la compagnie de chemins de fer, qui sont tous de nationalité anglaise, ont reçu l'ordre de se réfugier à Hong Kong et de ne pas quitter la ville. Plusieurs petits vapeurs côtiers sont employés au transport des réfugiés entre les deux villes.

Les détails du combat qui a eu lieu dimanche et lundi dans les rues de Canton indiquent que l'acharnement a été grand de part et d'autre et l'on signale de nombreux actes de férocité auxquels se sont livrés les soldats. Plusieurs cadavres de rebelles habités à l'Européenne, traînent encore dans les rues de la ville. Les corps des soldats tués dans le combat ont été inhumés.

Après l'incendie du palais, un fils du vice-roi de Canton a été trouvé caché sous le lit d'une servante dans une partie des bâtiments qui avait échappé aux flammes. L'amiral Li, qui commandait les troupes de la garnis n, a tué de sa propre main une dizaine de rebelles avant d'être lui-même mortellement blessé d'une balle dans la poitrine. Le commandant d'un croiseur chinois a été tué au début du combat.

Sharmien, localité dans laquelle sont réfugiés des milliers d'étrangers, est gardée par des détachements de marins débarqués des diverses canonnières mouillées devant Canton.

A l'heure présente on compte une dizaine de bâtiments de guerre étrangers, à savoir : la canonnière américaine "Wilmington", la canonnière allemande "Ilitis", une canonnière portugaise arrivée hier de Macao et plusieurs bâtiments anglais.

On attend aussi d'une heure à l'autre l'arrivée de deux canonnières françaises dépêchées de la station d'Extrême Orient.

Le quartier étranger de Canton, qui porte le nom de Sharmien, est situé sur une île artificielle au nord de la ville, dont il est séparé par un profond chenal.

C'est dans ce chenal que sont ancrés les navires de guerre dont les canons sont embossés sur la ville, prêts à repousser toute attaque des rebelles, le cas échéant.

Dans la soirée de dimanche quelques rebelles ont tenté de traverser le chenal pour attaquer le poste de police de Sharmien.

On croit que cette Commission rendra son rapport dans les premiers jours de juin.

SINGULIERS GREVISTES.

Pittsburg, 2 mai—Des grévistes gardant les bâtiments de la compagnie contre laquelle ils ont déclaré la grève, telle est la situation nouvelle présentée à Pittcairn où plusieurs centaines d'ouvriers des ateliers de compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie ont quitté le travail hier pour célébrer la journée du premier mai.

Les grévistes craignant que la compagnie ne fit appel aux troupes de l'Etat ont demandé au Conseil municipal de Pittcairn de les autoriser à garder les ateliers, promettant, si cette requête leur était accordée, qu'il n'y aurait pas de désordres. Ils ont tenu parole et pendant toute la journée une trentaine de grévistes ont monté la garde à l'entrée des ateliers. De nombreux strike-breakers et détectives spéciaux ont commencé à arriver ce matin.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

DE SOUVERAINES COMME YEASTOLLA

Fievre Jaune
Fievre Typhoïde
Fievres Intermittentes
Fievres Paludéennes

DEPOSE
Dans toutes les Pharmacies

AGENTS : E. FOUQUERE & Co S. R.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

Chez Grunewald

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. MEILLEUR pour le Prix \$675

10 Comptant 2 par Semaine

733 RUE DU CANAL.

LAZARD'S

711-730 RUE DU CANAL.

Entrez dans le Paradis de Piquet avec un qu'il y a de mieux. L'homme riche n'est pas plus dégoûté que le pauvre d'un bon jeu de cartes.

COMPLET STERN-BLOCK

Il vous bien sont élégants et ne consistent pas, sans dépenses exorbitantes. Vêtements complets de...
L'INGE DE BASSOU—Vêtements complets de...
CHIFFONS—Nouveaux genres dans les fameuses Chemises Négligé Manteaux et...
COSTUMES de Complet pour Garçons, et Accessoires, valeur supérieure, à \$7.00
Chapeaux—Les plus nouveaux formes en belles Falles Sennet et \$11.50 et plus.
Complément assortiment de Panama.
Boutons—Le Spécial de Lazard, tout d'importer quel autre souler plus pour \$2.00.
Tous autres, boutons ou laos... \$4.00

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapreaux et Articles de toilette pour les hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. On a des Fils Danyshin et Buvilla, à deux fois de la rue de Canal, San Diego.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Maintenant que le Printemps et l'Été s'annoncent, les jeunes mariés et autres qui se disposent à entrer en ménage feraient bien de venir examiner le splendide stock de Meubles de Styles Modernes dont nous avons rempli notre Magasin.

Vous serez surpris et très heureux d'admirer dans ses détails la beauté des

MEUBLES MODERNES.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

AU Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone No. 1111

123 RUE N. REMPARTS. LE GRAND. PASSE RUE CANTAL.